**Prédication du 3 juillet\_Périgueux**

Le texte proposé à notre méditation ce matin se trouve dans l’Épître aux Galates, chapitre 6, versets 14-18 :

 « 14 Pour moi, **que jamais je ne me glorifie**, sinon en la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui **le monde est crucifié pour moi et moi pour le monde !** 15 En effet, la circoncision n’est rien tout comme l’incirconcision ! Seul compte **le fait d’être une nouvelle création**. 16 À tous ceux qui vivront selon cette règle et à l’Israël de Dieu, paix et miséricorde. 17 Pour le reste, que personne ne me fasse de la peine, **car, moi, je porte en mon corps les stigmates de Jésus**. 18 Frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit ! Amen. »

 Chers frères et sœurs en Christ,

« *Moi, je porte en mon corps, les stigmates de Jésus* ». Je ne sais pas vous, mais à la lecture de ce passage, j’ai été frappé par ce verset. Il a bien souvent été compris dans un sens doloriste : Paul ne devrait pas être ennuyé, par personne, car il a déjà beaucoup souffert. Et de multiples manières : il a été arrêté, méprisé, sans doute trahi, persécuté, plongé, il le dit lui-même, dans de nombreuses détresses et angoisses (2 Co. 12,12). Mais est-ce la bonne compréhension de ce verset ? Je ne suis pas certain. Paul a passé son temps à annoncer la Bonne nouvelle pas à rechercher la souffrance. Et, auprès des Galates, Paul n’a qu’un but : éviter aux chrétiens des églises de la province de Galatie de devoir se plier aux exigences des faux frères venus de Jérusalem qui voulaient leur imposer la marque de la circoncision. C’est dans ce contexte de la circoncision, à mon avis, qu’il faut comprendre notre verset. **Paul veut dire que s’il doit porter sur son corps des marques de notre appartenance à Dieu, ce n’est pas celle de la circoncision mais celles que le Christ a porté durant Sa vie !** Quelles sont ces marques ? En relisant l’Épître aux Galates, j’en vois cinq.

**1) L’amour (Galates 5,13 à 15)**

**La première marque que Paul porte en son corps, c’est l’amour**. Au chapitre 5, Paul est revenu longuement sur la liberté chrétienne. La liberté que le Christ nous a acquise ne doit pas être un prétexte pour vivre selon la chair, mais l’occasion formidable qui nous est donné de vivre l’essence même de toute la loi : **aimer Dieu de tout son cœur et son prochain comme soi-même**. C’est cet amour dont nous témoignons aux autres qui est la première marque de Jésus dans nos corps.

**2) Grâce et douceur (Galates 6,1-2)**

**La seconde marque, le second stigmate, est la grâce**. Sauvé par grâce, le chrétien en témoigne par la grâce dont il fait preuve dans ses relations aux autres : il ne condamne pas, ne juge pas, ne garde pas rancune, comme dit Paul en 1 Co 11, ne cherche pas le moment propice pour se venger, mais **pardonne, oui pardonne**. Comme la grâce de Dieu à notre égard se fait malgré nos faiblesses, nos fragilités, nos bassesses même, nous devrions être bien placés pour comprendre les faiblesses, les fragilités et les bassesses de l’autre. Les comprendre et savoir les dépasser. C’est en tout cas comme cela qu’on portera dans notre corps les stigmates de Christ.

**3) L’empathie (Galates 6,2)**

**La troisième marque que je trouve sous la plume de l’apôtre est l’empathie**, pour reprendre un mot à la mode : « *Portez les fardeaux des uns des autres ; accomplissez ainsi la Loi de Christ* ». Cette compassion qui nous pousse, devrait nous pousser toujours plus à nous identifier à ceux qui souffrent. Sans jamais croire que nous puissions ou devrions être le sauveur du monde, ni même le sauveur de l’autre. L’empathie est la marque par excellence du Christ, Lui qui est allé jusqu’à porter nos péchés et qui s’est chargé de nos douleurs et de nos souffrances.

**4) L’humilité (Galates 6,3)**

**La quatrième marque, c’est l’humilité** : « *si quelqu’un se prend pour un personnage, lui qui n’est rien, il est sa propre dupe* ». L’homme humble n’est pas celui qui s’efface constamment ou se terre dans le plus complet anonymat, sinon le Christ ne l’aurait pas été. L’homme humble **L’homme humble vit de la grâce de Dieu, et non de ses forces.** Comme Jean-Baptiste, il ne prétend pas être autre chose que ce que Dieu a voulu faire de lui. L’homme humble est celui qui se voit à la lumière du Christ, et qui ne se fait plus d’illusions sur lui-même. Il sait que s’il est et vaut quelque chose ou s’il a pu accomplir quoi que ce soit de beau, de valable ou de noble, c’est au Christ qu’il le doit. C’est pourquoi l’homme humble ne se vante pas, ne se compare pas, ou ne s’estime pas au regard de ce que sont ou font les autres.

**5) L’universalité (Galates 6, 10)**

**La dernière marque est celle de l’universalité** : « *Tant que nous disposons de temps, travaillons pour le bien de tous, surtout pour les proches dans la foi*». L’amour, la grâce, l’empathie, sont des marques du Christ qui elles-mêmes sont marquées du sceau de l’universalité. Comme la mort et la résurrection du Christ. Lui, le Christ, qui est mort et ressuscité pour tous et pas seulement pour les Juifs. Si nous devons manifester notre amour, notre pardon, notre empathie envers nos frères et sœurs dans la foi, notre amour, notre pardon et notre empathie ne doivent pas être réservée à nos frères dans la foi. L’Église n’est pas un club. L’amour, le pardon et l’empathie sont pour tous. C’est pour tous, comme le dit Paul, que nous devons « *produire du bien* » (6,10). Il nous faut sans cesse avoir cette visée universelle dans nos actions. Cette universalité non seulement nous décentre de nos attachements communautaires, et donc du risque communautariste, mais l’universalité à laquelle nous sommes appelés nous décentre aussi de nos propres intérêts pour avoir le souci de l’intérêt général.

Que Dieu puisse nous donner la force de son Esprit pour incarner dans le quotidien de nos vies les marques de notre Seigneur Jésus-Christ. Amen.